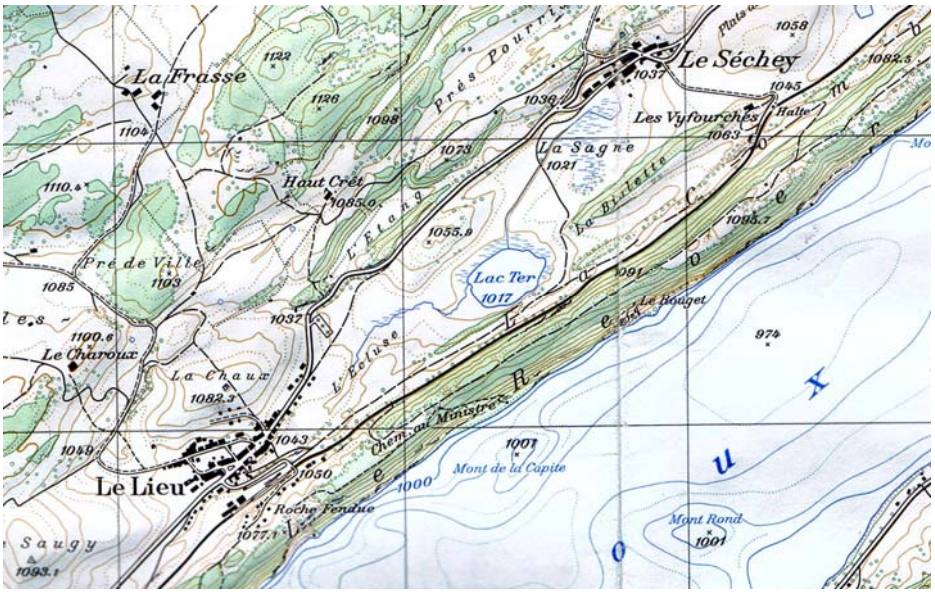
Haut-Crêt

Comme on peut le remarquer sur les deux cartes de cette page, IGN 1785 en haut, et carte fédérale vers 1980 ci-dessous, Haut-Crêt, tout en étant relativement proche du Lieu, avec même un chemin qui mène en sa proximité, dépendit toujours du village du Séchey. Cela tient, sans aucun doute, aux pâturages communs. Ceux du Séchey, en effet, englobaient Haut-Crêt. Les habitants de ce hameau, selon toute logique, mettaient leur bétail à pâturer avec celui du Séchey.



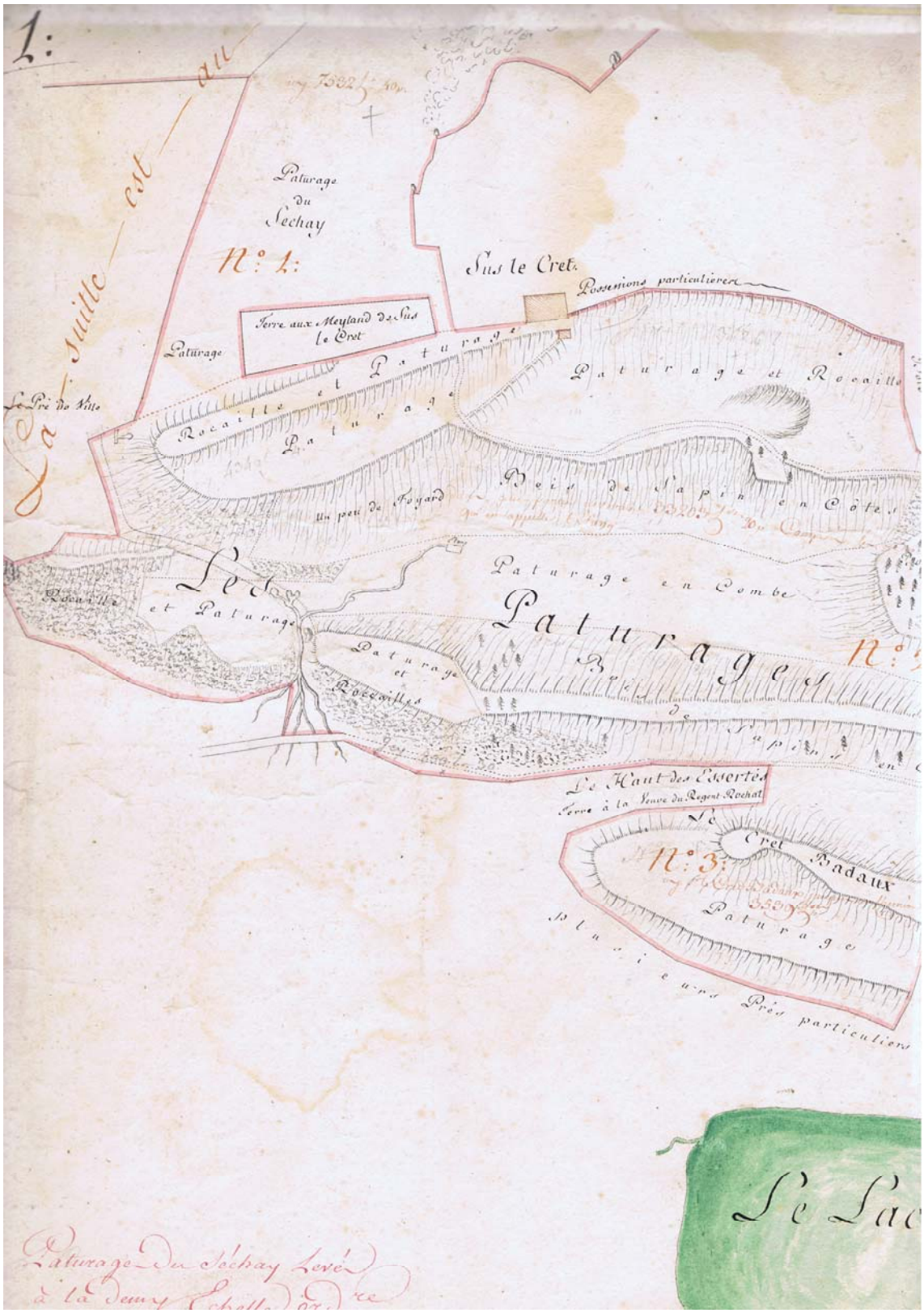
Le terme de Haut-Crêt s'explique de lui-même. Ce voisinage de deux maisons, + une troisième, sorte de villa, rajoutée après coup, situation assez similaire à celle que l'on a découvert pour l'Epine, en dessus des Charbonnières, fut le plus souvent habité par une branche de la famille Meylan. La maison est aujourd'hui possédée par une famille Rochat.

La route conduisant du Séchey à Haut-Crêt est naturellement ouverte toute l'année.

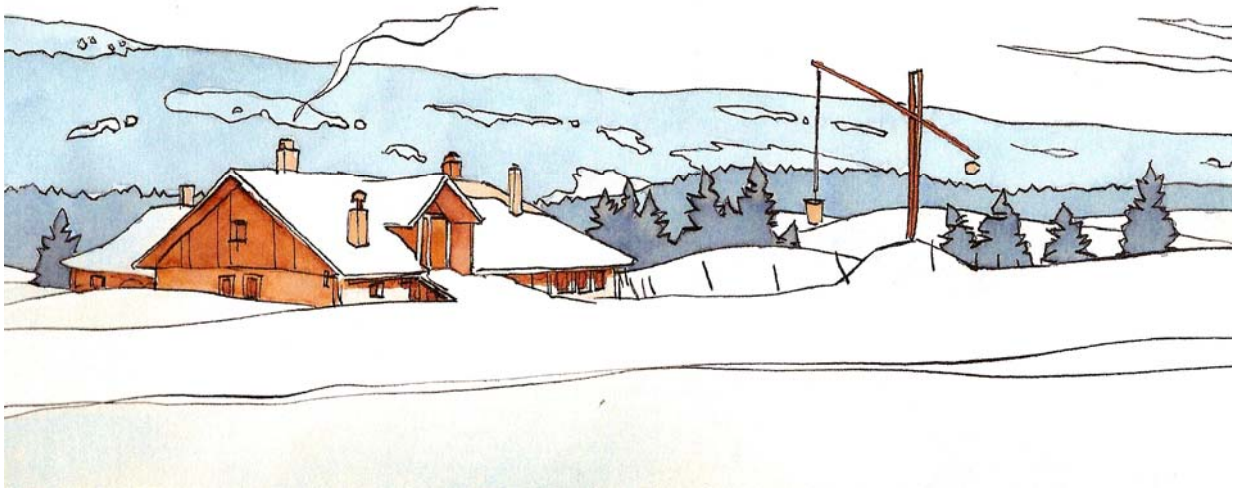
La maison accueillit pendant quelques décennies, au cœur du XXe siècle, un Tea-Room. Pour quelques souvenirs sur celui-ci, consulter notre rubrique en rapport avec le ski-club des Charbonnières.

Haut-Crêt, une toile du peintre Tell Rochat.

Le temps du « Tea-Room ». Un tiroum, que l'on prononçait. Et l'on remarquera, comme indiqué ci-dessus, une similitude assez frappante quant à l'architecture du tout avec le voisinage de l'Epine-Dessus.



ACL, plan des pâturages de 1790, pâturages du Séchey, partie de gauche, avec Haut-Crêt désigné à tort ici Sur le Crêt.



Haut-Crêt vu de l'arrière. Dessin de Pierre-Abraham Rochat. Ne chercher plus aujourd'hui le joli balancier. La perche est tombée et qui sait qui la remettra un jour en place.

Et pour finir, s'en aller se promener, admettons que ce soit un dimanche, à Haut-Crêt, ne nous fera aucun mal. Il s'agit très certainement ici d'une famille Meylan du Séchey à la recherche de ses origines !